

REVUE DE LA SEMAINE

Le cercle agricole de Sainte-Anne de la Pocatière. — Dimanche dernier avait lieu, dans une des salles de l'école d'agriculture de Ste-Anne, une assemblée des membres du cercle agricole de cette paroisse, pour la régie des affaires de cette association, et décider quels seraient les meilleurs moyens à adopter pour tirer le meilleur avantage possible des souscriptions des cent-cinq membres du cercle agricole.

Le Rév. M. Tremblay, président du cercle agricole de Ste-Anne, invita les cultivateurs qui assistaient en grand nombre à cette assemblée, de faire une propagande active dans la paroisse pour recruter de nouveaux membres afin d'atteindre le chiffre de 200 membres. Ce qui procurerait à ce cercle de grands avantages par l'emploi qui pourrait être fait avec les souscriptions réalisées, et la part d'octroi à laquelle le cercle agricole aurait droit.

À défaut d'une conférence régulière, la discussion s'est entretenue avec animation d'une manière profitable, pendant plus de deux heures, sur différents sujets agricoles soumis à la considération des nombreux cultivateurs présents par le Rév. M. Tremblay, afin d'en tirer des conclusions pratiques, pour le plus grand avantage de l'exploitation d'une ferme.

La question des engrais de ferme, des engrais chimiques et commerciaux, des engrais verts et l'usage de la chaux, des plâtras, du plâtre et des cendres comme amendement du sol et dans l'aménagement des engrais, a été longuement et sagement discutée, par le directeur de l'école d'agriculture le Rév. M. Tremblay, M. J.-B. D. Schmouth, professeur d'agriculture, M. Aug. Fortin, chef de pratique à la ferme-modèle, à part quelques cultivateurs présents ayant une parfaite connaissance de la culture pratique, au point de vue le plus économique et le plus profitable à la fois.

Le cercle agricole de Sainte-Anne de la Pocatière ne peut être placé dans de meilleures conditions pour retirer de ces réunions plus profitable instruction agricole théorique et pratique que celle d'être pour ainsi dire agrégé à l'école d'agriculture de Ste-Anne dont le personnel fait partie du cercle agricole; d'abord par ses salles mises à la disposition des membres du cercle agricole; puis c'est pour nos braves cultivateurs un avantage bien grand d'être en quelque sorte initiés aux cours d'agriculture donnés à cette école, et aux procédés de culture mis en pratique sur la ferme-modèle de cette institution.

Chacun se partage la tâche de bien renseigner les membres du cercle agricole, sur les meilleurs procédés de culture à adopter à l'égard des différents terrains, ou de la qualité du sol que chacun de ses membres peut avoir à exploiter.

M. Fortin, dont la bonne pratique agricole fait autorité par sa longue et laborieuse expérience, a tout particulièrement intéressé ses auditeurs en développant l'importante question de l'utilité et des avantages qu'offre l'emploi des engrais verts, tout particulièrement du sarrasin, sur un sol sablonneux ou des terrains améliorés par les engrais d'étable.

Déjà plusieurs années, M. Fortin avait eu occasion d'exploiter toutes sortes de terrains et espèces de sol, dans deux différentes localités. D'abord M. Fortin a occupé, il y a déjà plusieurs années, la charge de chef de pratique à la ferme-modèle de Ste-Anne, puis ensuite, pour son propre compte, il s'est fait colon et défricheur au Lac St-Jean, ajoutant par cela même à ses connaissances acquises à l'exploitation antérieure d'une ferme, une expérience pratique des travaux de défrichement au début d'une exploitation difficile sur une terre dont la plus grande partie n'avait pas encore été défrichée, et le reste pour ainsi dire à l'abandon, ce qui ne valait guère mieux. Tâche que M. Fortin a accomplie avec grand succès.

Sous ces circonstances difficiles, M. Fortin a dû mettre largement à contribution ses connaissances théoriques et pratiques en agriculture acquises à l'école d'agriculture de Sainte-Anne, et ensuite comme chef de pratique à la ferme-modèle de cette institution, pour arriver à faire de sa propriété une ferme-modèle dans sa localité. Aussi la vue de tels progrès obtenus par M. Fortin, dans le voisinage même de cultivateurs qui ne pouvaient suffire aux principaux frais de culture, et parfois même découragés laissaient la l'œuvre commencée pour aller tenter fortune ailleurs, faisait-elle l'admiration de ses compatriotes infortunés. — Voilà comment la théorie venait en aide à la pratique! Cependant les nouveaux acquéreurs de ces terres n'ont pas tardé à suivre l'exemple donné par M. Fortin, et d'entrer eux aussi dans la voie du progrès agricole; après trois ou quatre années de culture améliorante, ces terres changeaient aussitôt d'aspect.

M. Fortin a ainsi démontré aux membres du cercle agricole de Ste-Anne, par des faits pratiques, par des moyens peu coûteux et à la disposition de tous, la possibilité d'améliorer certains terrains au moyen